

Prédication du 6 septembre 2026
Baptême de Marius JOLI
Bernard Mourou

Matthieu 18, 15-20

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends en plus avec toi une ou deux personnes afin que toute l'affaire soit réglée sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'assemblée de l'Église. S'il refuse encore d'écouter l'Église, considère-le comme un païen et un publicain. Amen, je vous le dis : tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le ciel. Et pareillement, amen, je vous le dis, si deux d'entre vous sur la terre se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux. En effet, quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »

Prédication

*Quand deux ou trois sont réunis en mon nom,
je suis là, au milieu d'eux.*

Cette attention au petit nombre des fidèles vient de loin.

Nous la trouvons déjà dans l'Ancien Testament, par exemple avec cette promesse dans le Second livre des Rois :

De Jérusalem il sortira un reste¹.

Dans la Bible le petit nombre est toujours vu de manière positive.

Car ce sont forcément les meilleurs qui restent, ceux qui ont résisté, ceux qui ne se sont pas laissés soumettre, ceux qui ont été plus forts que leurs ennemis.

Dans la mouvance protestante, cette idée resurgit à la fin du XVIII^e siècle, dans l'anglicanisme, quand dans chaque paroisse John Wesley voulut rassembler les chrétiens les plus fervents. Après sa mort, son initiative donnera naissance à une nouvelle dénomination, appelée « méthodisme », pour marquer cette volonté de se sanctifier avec méthode.

Par la suite, tout au long du XIX^e siècle, avec le courant revivaliste, nous retrouverons cette tendance à valoriser le petit nombre des plus fervents.

¹ 2 Rois 19, 31

Mais cette parole de Jésus, *quand deux ou trois sont réunis en mon nom je suis là au milieu d'eux*, n'a pas pour but de nous donner bonne conscience devant les bancs de nos temples à moitié vides.

Car ici les propos de Jésus ont le caractère d'une révélation : ils ne parlent pas de nous, de notre ferveur ou de notre apathie, mais de Dieu.

En effet, ici Jésus cherche à faire comprendre à ses disciples que désormais la présence divine ne se dévoilera plus dans le Temple de Jérusalem, un édifice de pierre, mais dans la relation d'amour qui unit les chrétiens.

C'est dans cette société harmonieuse que Marius, par son baptême, est entré aujourd'hui.

Le concile de Nicée en 325 et celui de Constantinople en 381 élaboreront théologiquement la notion de Trinité, à savoir que le Père, créateur, le Fils, engendré par lui, et le Saint-Esprit, procédant du Père, sont unis dans une même relation d'amour.

Elle se révèle en premier lieu lors du culte.

Pour parler de l'harmonie musicale, Herbert von Karajan comparait l'orchestre à un vol d'oiseaux sauvages².

Cette image peut s'appliquer aussi à la liturgie, qui fait du rassemblement ecclésial la première forme de témoignage.

Je rappelle à cette occasion que le 25 octobre, pour la fête de la Réformation, nous aurons un culte spécial auquel vous pourrez inviter toutes les personnes qui souhaitent découvrir le protestantisme.

L'Eglise est garante de ces relations harmonieuses et devra veiller à ce que personne n'y porte atteinte, comme nous le rappelait les premiers versets de notre passage.

A mon sens, l'image la plus fidèle de cette harmonie relationnelle entre le Créateur, le Verbe et l'Esprit s'offre à nos regards dans l'icône de la sainte Trinité, de Roublev.

Elle s'inspire du récit dans la Genèse qui raconte dans la Genèse, comment Abraham accueille avec les plus grands honneurs trois visiteurs mystérieux³. Dans l'icône, ils ont pris place autour de la coupe, comme nous le ferons tout à l'heure lorsque nous communierons.

² Pierre-Jean Rémy, *Karajan, la biographie*, Odile Jacob, 2008

³ cf. Genèse 18, 1s



Roulev, icône de la sainte Trinité

Nous sommes des êtres de relation parce que nous avons été créés à l'image de Dieu⁴. Cette icône nous parle de la sainte Trinité, mais aussi de notre vie en Eglise.

Amen

⁴ cf. Genèse 1, 26